



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
Bulletin Spécial, avril 2022

IN MEMORIAM
DONIA LOIGNON
1934-2022



*Nous avons le regret de vous annoncer que notre cher ami
Donia Loignon nous a quittés le 7 février dernier, après une courte maladie.*

*Donia était un pilier de l'Association des Archambault d'Amérique,
au sein de laquelle il a œuvré durant de nombreuses années.*

*Compte tenu de son inestimable collaboration et du fait qu'il était l'époux
de notre très dévouée secrétaire, Jocelyne, nous avons décidé de lui consacrer
le présent bulletin.*

Bulletin

Rédaction, révision et traduction

Guy Archambault Cumberland, ON

Mise en page

Monique Archambault Saint-Étienne-
de-Bolton

Collaboration

Jocelyne Archambault Saint-Sauveur
Raynald Archambault Québec
Richard Archambault Pointe-Claire
Diane Chabot Pointe-Claire

Traduction

Merci à tous nos traducteur bénévoles.

Visitez notre nouveau site Web



www.lesarchambaultdamerique.com

Suivez-nous sur Facebook 

Les Archambault d'Amérique

Suivez-nous sur Instagram 

archambaultdamerique

Sommaire

- Présentation du nouveau rédacteur en chef des bulletins de liaison 3
- Mot de Guy Archambault 3
- Courte notice biographique 4
- Hommage de son épouse 4
- Hommage de Dominique, fille aînée de Donia 6
- Hommage de Martine, 2^e fille de Donia 6
- Hommage de Marie-Claude, 3^e fille de Donia 7
- Hommage de Christine, 4^e fille de Donia 8
- Hommage d'Anne-Marie, fille aînée de Jocelyne 9
- Hommage de Frédérique, fille cadette de Jocelyne 10
- Quelques extraits d'un texte humoristique d'Yvon, frère de Donia, à l'occasion de son 70^e anniversaire 11
- Hommage et remerciements à Donia 14
- Une inestimable collaboration 16
- Réactions et témoignages 17

Nous joindre

Les Archambault d'Amérique
a/s Nicole Archambault, Trésorière
544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec J7G 2G8
nclarchambault@gmail.com

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Présentation du nouveau rédacteur en chef des bulletins de liaison

En consultant la deuxième page de ce bulletin, vous avez sans doute remarqué que Guy Archambault est le nouveau rédacteur en chef des bulletins. Comme il l'a dit lui-même, il succède à Donia, qui nous a quittés pour des cieux plus cléments, mais ne le remplace pas,

J'apprécie beaucoup que Guy ait accepté de devenir le responsable des bulletins, qui constituent un précieux lien avec les membres de l'Association des Archambault d'Amérique.

Si vous désirez en savoir plus sur Guy, vous n'avez qu'à relire la courte description de sa vie et de ses expériences qui figure dans le bulletin no 110 de septembre 2021.

Son expérience et ses connaissances en enseignement et en traduction l'aideront grandement à combler ce nouveau poste.

Je tiens à assurer Guy que nous l'aiderons dans sa tâche en lui fournissant l'information voulue pour qu'il puisse rédiger les futurs bulletins (faits, événements survenus dans nos familles, souvenirs, etc.).

Il ne faut donc pas hésiter à lui envoyer des anecdotes et, pourquoi pas, un texte décrivant vos familles, leurs faits d'armes, leurs bons coups, les succès remportés, etc. Je compte sur vous tous, chers et chères membres.

Merci mille fois Guy, « Bonne Chance! »

*Le président
Raynald Archambault, ing.*



Merci beaucoup Raynald.

Je tiens à préciser encore une fois que je ne remplace pas Donia, je lui succède. Je m'efforcerai d'être à la hauteur de la tâche qui m'est confiée. Pour ce faire, j'ai besoin de l'aide de tous.

Je vous prierais donc de ne pas hésiter à m'envoyer des histoires ou des anecdotes qui me permettront d'élaborer de futurs bulletins à l'adresse archaguy@hotmail.com.

Guy Archambault



Note de la rédaction :

Dans le bulletin hors-série *Des Maisons d'Archambault Numéro 3*, deux erreurs se sont glissées dans l'arbre généalogique de **Pascal Archambault**, page 13 :

Le mariage de Pascal et Sophie Bousquet était célébré en **1857 et non en 1851**.

Joseph Pascal et non Jean Pascal a épousé Philomène Giard.

[Sommaire](#)

Courte notice biographique*

Donia est né à Saint-Côme (Linière), dans le comté de Beauce. Il est le 6^e enfant de la famille d'Archelas et de Régina Poulin qui eurent 12 enfants. Marié une première fois à Suzanne Sauvé (de Wilfrid Sauvé et Georgette Bastien) en 1962 à Montréal, il s'est remarié en 1998 à Jocelyne Archambault (du Dr Marcel B. Archambault et de Gisèle Mercure), professeure.

Après un parcours scolaire un peu hachuré, il s'est inscrit à l'École normale Jacques-Cartier pour devenir enseignant, puis à l'Université de Montréal, en linguistique.

Il a œuvré pendant 35 ans dans le domaine de l'enseignement à Montréal, puis, à sa retraite, il a accepté des charges de cours à l'UQAM en formation des maîtres de français.

Il a publié des livres pour l'apprentissage du français et de nombreux articles pour une revue pédagogique et il a été Président de l'Association des professeures et professeurs de français pendant de nombreuses années.

Il s'est joint à l'Association des Archambault d'Amérique en 2005 et y a occupé plusieurs postes.

* Ceux et celles qui désirent en savoir plus sont priés de se reporter à la page 10 du bulletin no 110.



Hommage de son épouse

Adieu Grand-Duc!

Sans lui, depuis une quarantaine de jours, je traverse le présent accompagnée de ma famille et de mes amis; quoique déboussolée, ça va parce qu'ils sont là.

Et quand son absence se fait trop sentir ou que les souvenirs me le rappellent trop vivement, je surmonte mes pleurs et je me répète la chance que j'ai eue de l'avoir rencontré il y a 35 ans, puis d'avoir vécu durant 25 longues années à ses côtés.



Donia Loignon

Et cette présence est sans fin... il vient me voir. Il me l'a dit, me l'a juré la dernière nuit, celle qui a précédé son départ. Je ne suis pas seule! Il continue de m'aider à trouver des solutions pour que tout se remette en place, lui qui faisait tout pour nous, pour moi. Il s'en est même assuré auprès de mes filles, de ses filles et de mon gendre pour qu'ils s'occupent de moi, et c'est ce qu'ils font.

Merci Grand-Duc, merci mon Donia! De son vivant, je lui répétais souvent ce remerciement parce que j'étais consciente de ma chance. Merci aussi Anne-Marie, Frédérique et Ivan, sans qui

[Sommaire](#)

je serais complètement désorientée; merci enfin Dominique, Martine, Marie-Claude et Christine de si bien faire équipe avec nous! Il laisse un héritage et cet héritage, c'est vous, c'est nous! C'est son vœu et nous nous y attelons.

Je l'ai suivi dans cette belle aventure de l'enseignement du français langue maternelle, ainsi qu'à l'Association québécoise des professeur.e.s de français (AQPF) et au Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ).



Jocelyne Archambault

Pour être avec lui, j'ai appris à jouer au bridge au Centre des Loisirs de ville Saint-Laurent, et nous avons joué tous les vendredis soir pendant des années avec le groupe formé par André Ledoux et Rolande Desjardins, nos amis. Enfin, je l'ai suivi en autobus, de jour et de nuit, sur de longs trajets en Argentine, des lacs salés du nord jusqu'au sud à la Terre de Feu.

De son côté, il m'a suivi pendant des années à Ski Bon Âge, aux nombreux cours de danse offerts au Centre des Loisirs de ville Saint-Laurent, aux cours d'espagnol du cégep Bois-de-Boulogne, au festival de Lanaudière, où nous étions bénévoles, et à l'Association des Archambault d'Amérique; il s'est laissé convaincre, non sans résistance, d'acheter du temps partagé à Tremblant et au Mexique, puis d'acheter un condo, d'abord à ville Saint-Laurent et ensuite à Saint-Sauveur.

Enfin, il m'a suivi en voyage en Espagne, en Égypte et au Brésil, dans le Minas Gerais.

Ensemble, nous avons planifié une vingtaine de croisières, allant du Brésil à la Turquie. Nous avons donné une centaine d'ateliers de bijoux à faire soi-même au club Inrawest, à Tremblant, dont nous sommes membres; nous avons même assisté, complètement fascinés, au plus grand « Gem Show » au monde à Tucson, en Arizona, à titre de détaillants!

Dans un tout autre ordre d'idée, nous avons pris soin ensemble, à de multiples reprises, de mes petits-enfants Renaud et Virginie. Donia leur préparait le meilleur pâté chinois au monde, ainsi que les meilleures crêpes au fromage servies avec le sirop d'érable de sa Beauce natale. Il racontait une histoire de plus à Vivi pour la convaincre d'aller se coucher dans son lit. Il savait la consoler.

Don était un homme d'action qui s'est toujours entièrement donné, partout où il passait, avec moi comme avec d'autres. De nature casanière, il était en fait un solitaire social.

On l'aimait, on l'aime et on l'aimera toujours.

Jocelyne Archambault



Hommage de Dominique, fille ainée de Donia

Qui suis-je?

L'ainée d'une fratrie de quatre enfants, femme de 58 ans, mère de deux jeunes femmes exceptionnelles. Dalissa, adjointe auprès des conseillers financiers chez Desjardins ayant obtenu le titre de représentante en épargne collective et Meagan, infirmière bachelière impliquée en rôle élargi auprès des régions éloignées du Québec et chargée de cours à ses heures.



Dominique

Qui suis-je?

Un entraîneur acrobatique depuis presque un quart de siècle travaillant au Cirque du Soleil à développer les artistes en mettant en lumière leur beauté, leur force, leur incroyable talent et leur vulnérabilité leur permettant de s'épanouir et se réaliser sur scène.

Un quart de siècle de créativité, de rencontres significatives avec des artistes fabuleux de tous les coins du monde, de découvertes sur moi et le monde.

Qui suis-je?

Une sportive qui se passionne pour l'équitation en ce moment, énergique et de plus en plus sage; le cœur ouvert et le besoin de continuer à faire une différence dans sa communauté par le bénévolat.

Qui suis-je?

La fille d'un homme important dans ma vie qui m'aura appris la générosité, le don de soi, l'amour de la nature ... et tant d'autres choses précieuses. Tu me manqueras Papoune!



Hommage de Martine, 2^e fille de Donia



Martine et Donia

Je m'appelle Martine et je suis née le 13 avril 1967 à Laval. Je suis la 2^e fille de Donia. J'ai fait mes études à l'UQAM en enseignement préscolaire et primaire. J'enseigne maintenant depuis plus de 30 ans à la CSSDA, à l'école Des Hauts-Bois de Mascouche. J'ai essentiellement enseigné au 1^{er} cycle du primaire au courant de ma carrière. Je suis encore passionnée de mon métier même après tout ce temps. Je passe beaucoup de temps à me renouveler et à innover. J'agis d'ailleurs comme mentor à mon école et je prévois continuer dans ce sens à ma retraite. J'adore les longues promenades en forêt qui me font retrouver une certaine zénitude.

Je vis présentement à Blainville avec mon conjoint, Francis Ouel-

[Sommaire](#)

lette, ainsi que mes enfants Gabrielle (18 ans) et Félix (16 ans). Ma fille ainée Camille vit en appartement à Montréal et détient une maîtrise en criminologie.



Camille, Gabrielle et Félix

Mon père m'a appris la générosité, l'autodérision et l'amour de la langue française. C'était très pénible de me faire reprendre quand j'étais plus jeune, mais je suis si contente maintenant de bien maîtriser cette belle langue. De tout temps, mon père a toujours su tout réparer, tout faire. Absolument rien ne lui résistait. Il arrivait à trouver une solution à chaque problème. Il était très créatif.



*Martine et son
conjoint
Francis Ouellette*

Il m'a aussi légué un héritage beauceron dont je suis très fière. La cabane, la famille, la terre d'Archelas et le bon sirop d'érable fabriqué avec amour année après année.

Papa, tu me manqueras pour toujours. Je t'aime!



Hommage de Marie-Claude, 3^e fille de Donia

Je m'appelle Marie-Claude; je suis la troisième fille de Donia et la mère de Maëlle (née et décédée le même jour). J'ai fait mes études en éducation, plus spécifiquement en développement de carrière, et j'ai consacré les huit premières années de ma vie professionnelle à conseiller et à accompagner des femmes cheffes de famille monoparentale dans leur cheminement vers le retour aux études et sur le marché du travail.



Marie-Claude

J'ai par la suite travaillé, pendant plus de sept ans, comme assistante de recherche en santé publique pour la Faculté de médecine dentaire de l'Université McGill, et je suis maintenant, depuis plus de 12 ans, responsable de gérer le service des admissions de cette faculté.

Je suis aussi apprentie joaillière à mes heures et j'ai beaucoup de plaisir à créer de belles pièces en combinant les métaux et les pierres précieuses. L'une des causes qui me tiennent à cœur est l'abandon des animaux, tout particulièrement les chats. J'ai d'ailleurs été bénévole pendant quelques années auprès d'un refuge à Montréal et j'ai adopté deux de ses résidents, qui vivent toujours avec moi.

J'ai été une athlète de volleyball jusqu'à mes années universitaires et médaillée de championnat canadien junior et championnat sénior. J'ai poursuivi ce sport de façon récréative jusqu'à la mi-trentaine. Je m'en tiens ces jours-ci à des activités sportives plus douces pour le corps telles que l'aviron et le kayak.

Après la naissance d'une troisième fille, mon père était quelque peu déçu de ne pas encore avoir

de fils. Malgré tout, il a réussi à jouer son rôle auprès de quatre filles, qui lui ont parfois donné du fil à retordre et qui l'ont beaucoup taquiné.



Donia et Marie-Claude

Donia était un bon vivant et il savait rire de lui-même ainsi que faire preuve d'une grande patience. Je me souviens que lorsque j'étais toute petite et réticente à aller me coucher, il prenait le temps de venir me border « comme une princesse » et restait tout près jusqu'à ce que je m'endorme, tout ça dans le but d'apaiser les « caprices » d'une petite fille insécure.

J'ai grandi très rapidement et suis la plus grande, physiquement, de ma famille. Lorsque je me suis rapprochée de la taille de mon père, lui et moi avons décidé de nous comparer l'un à l'autre; Donia mesurait régulièrement ma taille et l'indiquait par un trait à l'arrière de la porte de la cuisine.

Au grand dam de mon père, je l'ai dépassé dès l'âge de 12 ans et je n'avais pas de difficulté à aller le « porter dans sa chambre » (à la blague bien sûr), au plus grand plaisir de mes sœurs et de ma mère.

Donia a été un père présent, quoique lunatique; il savait trouver une solution à tous les problèmes et se montrer un expert autodidacte toujours prêt à aider ses filles (et ses gendres). Il était généreux de son temps et de ses conseils. Il a été un bon pourvoyeur, un éducateur hors pair et un soignant attentif; on pouvait toujours compter sur lui. Il était également bouffon à ses heures et pouvait décider de se mettre à danser devant nos ami(e)s de façon impromptue, puis repartir sans en faire de cas sous nos regards ébahis.

Il n'y a aucun doute que Donia a accompli de grandes choses dans sa vie professionnelle, mais je crois que sa plus grande réussite, et je lui en ai fait part dans les derniers jours de sa vie, c'est d'avoir élevé quatre jeunes filles à devenir de grandes femmes, autonomes, indépendantes, débrouillardes et empreintes d'importantes valeurs humaines telles que la compassion, la générosité, l'ouverture et le respect.

Il laisse un très grand vide dans notre vie, mais il gardera à jamais une place importante dans nos cœurs.



Hommage de Christine, 4^e fille de Donia



Christine

Je me présente. Je suis Christine, âgée de 51 ans et la quatrième fille de Donia.

Je suis la mère de Julia, une jeune femme brillante et engagée socialement, qui termine des études au baccalauréat en droit à l'Université de Montréal. Je suis aussi belle-mère de deux jeunes hommes, Mathis et Youri, qui sont intelligents, sociables et créatifs.

Je vis à Montréal avec mon conjoint Philippe, qui est un chercheur formé en géographie. Philippe est un passionné de voyages, de vélo et de course à pied.

[Sommaire](#) >

Je suis professeure titulaire à la Faculté de médecine et des sciences de la santé à l'Université de Sherbrooke (au campus Longueuil). Je mène des projets de recherche afin d'améliorer les services de santé pour les personnes et les populations en situation d'exclusion sociale.

Mon père a été mon confident philosophe et m'a toujours encouragé à suivre mes ambitions. Il m'a inspiré pour ses valeurs d'altruisme et d'intégrité, des valeurs qui continueront de me guider.



Youri, Julia et Mathis



Hommage d'Anne-Marie, fille aînée de Jocelyne

Lettre à Donia pour ses 70 ans

Eh bien, on avait déjà un prof dans notre vie, voilà que notre mère en rajoute en tombant amoureuse de toi !

Faut dire que cela nous a bien servi jusqu'à présent, car à notre âge, terminé les devoirs, ne reste que les leçons, celles qui dépannent, qui déboguent - Quoi ? C'est pas français déboguer ? Oui-oui Donia, c'est accepté par le correcteur de notre ordi. Et dans pas-long, si ce n'est pas déjà fait, tu verras ce verbe apparaître à l'Académie.

Nous parlions donc de ces leçons qui dépannent, qui déboguent, qui débarbouillent, qui sauvent les meubles, voire la vie quoi !

Ainsi, grâce à toi, nous avons découvert que la peinture acrylique ne s'applique pas sur la peinture à l'huile, qu'il existe un sens à donner au coup de pinceau, que pour détacher un vêtement, rien de mieux que le liquide magique que tu nous as offert, que pour se rendre à tel endroit, tel chemin est le meilleur, etc.

Bref, un paquet de conseils judicieux qui ont amélioré notre train-train quotidien, sans compter ton regard avisé sur nos *fôtes* de français, bien sûr !

Ton arrivée dans notre clan représente aussi un coup de main qui s'est avéré fort utile à maintes occasions. Merci pour les déménagements, les aménagements et les réaménagements...

Enfin et surtout, nous voulons saluer ta bonne humeur contagieuse qui fait de notre mère une femme si heureuse. C'est avec beaucoup d'affection que nous te souhaitons, cher Donia, un très bel anniversaire pour ces 70 ans que tu ne fais pas du tout.

Ajout de février 2022

Tout ce qui a été écrit plus haut s'est avéré fondé pour le rôle que tu as joué dans notre vie au fil des 17 années qui ont suivi.

Ta générosité, ta bienveillance et ton savoir se sont aussi révélés précieux pour mes enfants Renaud et Virginie. Tu as assurément contribué à faire d'eux de riches êtres humains. Je t'en remercie du fond du cœur.



Hommage de Frédérique, fille cadette de Jocelyne



Donia, Jocelyne et Frédérique

Je suis la fille cadette de Jocelyne Archambault.

Donia est entré dans ma vie lorsque j'étais dans le début de la vingtaine et alors que ma mère avait environ mon âge aujourd'hui (je suis âgée de 47 ans). J'étais déjà partie en appartement et je me souviens d'avoir initialement eu une hésitation à accueillir un troisième père dans ma vie (mes parents s'étant séparés lorsque je n'avais qu'un an, j'ai aussi eu un second père avec qui j'ai été élevée et qui fait toujours partie de ma vie).

Ce troisième père dès les tous débuts me prodiguait des conseils sur un tas de choses, en bon pédagogue qu'il était – tout comme ma mère d'ailleurs. J'étais à l'âge où je commençais à peine à voler de mes propres ailes et donc je n'étais initialement pas tant ouverte à ses si bons conseils.

Mais j'ai vite compris que c'était dans sa nature et j'ai appris à les apprécier. Avec la venue de mes neveux, il est devenu un Papi exemplaire, en quelque sorte notre Papi à tous. J'ai pu constater sa bonté, sa générosité, sa patience et son grand savoir. Je l'ai accueilli dans mon cœur comme un autre parent, et il a pris sa place légitime de troisième père en peu d'années. Nous partagions le plaisir de voyager et alors que je faisais un stage à Mexico, lui et ma mère étaient venus me rejoindre une semaine ou deux. J'ai de très beaux souvenirs d'une magnifique escapade à Taxco en plus de belles balades dans Mexico.

Je suis aujourd'hui moi-même belle-maman de deux magnifiques garçons de 6 (Mérik) et de 9 ans (Yovik) qui m'ont à leur tour adoptée et que j'aime comme s'ils étaient mes propres enfants. Et j'ai rencontré leur père Ivan, alors que j'avais déjà moi-même 43 ans.

En fait, ce qui est beau dans cette histoire, c'est que la définition de famille ne se limite pas qu'aux liens de sang, mais aux liens que nous tissons au fur et à mesure de la vie et qui unissent nos proches. Donia était aussi nommé Papi par mes beaux-fils qui l'ont aussi très vite adopté.

J'ai été témoin de l'amour que Donia portait à ma mère et de celui qu'elle lui rendait durant les 25 dernières années. En plus de le remercier pour tout et lui dire que je l'aimais, je lui ai promis dans l'un de mes derniers messages, que nous nous occuperions bien de sa bienaimée.



[Sommaire](#)

Quelques extraits d'un texte humoristique d'Yvon, frère de Donia, à l'occasion de son 70^e anniversaire

Mon cher Donia,

Un certain 20 juin, dans un siècle assez récent comptant à peine une trentaine d'années, un « sauvage » à bout de forces, la plume rabattue par le vent, son canot balloté par les flots tumultueux accostait son 45 forces et déposait vivement un panier, contenant un poupon, à la porte de la maison familiale. Enfin débarrassé de ce braillard, se dit-il en retournant prestement à son canot.

Ma mère se précipita pour vérifier le colis. Tout semblait en ordre. De toute façon, il n'y avait pas d'adresse de retour et les « sauvages » ne reviendraient que dans deux ans. Alors, autant accepter ce mauvais coup du destin et attendre de meilleurs envois qui arriveraient sûrement quelques paniers plus tard. De plus, une inscription mystérieuse intriguait ma mère. C'était écrit : AINOD sur le papier. En soulevant le panier et en le replaçant à l'endroit, le bébé cessa de pleurer et AINOD devint DONIA. Entre deux mots, ne doit-on pas choisir le moindre ? C'est ce que firent mes parents.

Les 23 premiers mois de son existence se sont déroulés de façon plutôt monotone. Aucun événement marquant n'est venu troubler sa vie paisible. Mais, à peine avait-il entamé les premières heures de son 24^e mois qu'il décida d'explorer des horizons plus fascinants que la chaise haute et le « *Jolly Jumper* ». Il sortit donc de la maison, en fit le tour une fois, deux fois, et réalisa bien vite que ce n'est pas très « jojo » non plus de tourner en rond. Alors, voulant créer un peu de remous, il se dirigea vers le puits, s'avança un peu trop et « plouf! », se retrouva dans l'eau. Comme il avait oublié ses flotteurs et qu'il ne savait pas encore nager, ce fut notre frère Réal, âgé de 6 ans, toujours aux aguets et doté d'une force herculéenne qui, l'empoignant par les cheveux, le tira de sa position réfrigérante. L'eau ayant éteint sa soif d'aventures parce qu'il avait avalé quelques bouillons, Donia se tint peinarde pendant quelques années. Entre temps, mes parents avaient emménagé dans une autre maison en prenant bien soin de vérifier qu'il n'y avait pas de puits sur le terrain. Il n'y avait pas de puits, mais il y avait un ruisseau.

Donia a maintenant quatre ans. Voulant vérifier l'étanchéité de ses bottes de caoutchouc toutes neuves, il se promène sur la berge du ruisseau, gonflé par les



Photo : Gracieuseté de la Municipalité de Saint-Côme-Linière

pluies printanières. Certains enfants n'apprennent pas de leurs expériences. C'est le cas de mon frère. En avançant un peu trop, « re plouf! », il se retrouve encore une fois à l'eau. Mais cette fois, il y a du courant et Donia ne peut combattre l'onde sinistre et déchainée. Toujours aux aguets, Super Réal se précipite en aval, s'installe solidement au-dessus du ruisseau et attend Donia toujours ballotté par les flots tumultueux. Nouvelle empoignade des cheveux - voilà pourquoi son scalp est maintenant un peu dégarni - et Réal sort Donia de l'eau pour la deuxième fois. Ces nouveaux bouillons, ingurgités sous pression, mettent fin à l'aventure navale de Donia.

Retrouvons maintenant Donia à l'âge de 10-11 ans. Désirant se constituer un petit pécule, il offre ses services au curé du village pour servir la messe. Enfant de chœur modèle, servant de messe sobre, Donia représentait une valeur sûre pour la paroisse. Alors que nous, c'est-à-dire tous les autres servants de messe, recevions 10 sous pour servir la messe, mais buvions pour au moins 25 sous de vin de messe, Donia en revanche encaissait ses 10 sous sobrement avec la régularité d'un métronome, recevait les éloges du curé, la reconnaissance des religieuses, les certificats de tempérance et la préférence de sa maman. Il était tellement beau à voir dans sa soutane. Ma mère rêvait d'en faire au moins un curé, sûrement un évêque et peut-être un pape. Sa Sainteté Donia Premier, ça sonne si bien aux oreilles d'une mère.

À 13-14 ans, avec tous les 10 sous ramassés, Donia décide de devenir « lapiniste ». Il construit donc une petite lapinière, s'achète un couple de lapins, une botte de paille, un sac de carottes et attend impatiemment la suite. Il n'avait pas sitôt tourné le dos que la suite était déjà remplie de grandes oreilles blanches. Donia construisait, les lapins se reproduisaient. Comme les reproducteurs étaient plus vite que le constructeur, Donia, découragé, vendit ses lapins et transforma sa lapinière en garçonnière qu'il loua à Réal.

Vers l'âge de 17-18 ans, ayant épuisé les ressources de son village, il partit étudier à Victoria-ville chez les frères du Sacré-Cœur. De curé à frère, ce fut une puissante débarque que ma mère transforma bien vite en succès. Elle nous disait : « Mes enfants, vous ne pouvez pas savoir ce qu'une soutane peut cacher ». Nous n'étions pas vraiment intéressés à le savoir non plus.

Donia ne sacrait pas, ne buvait pas, ne couraillait pas. Donia était studieux, ingénieux et méticuleux. En voici un exemple.

Quand Donia a préparé son terrain avant de poser ses mottes de gazon, il a littéralement quadrillé sa cour de cordes à niveau. Il y en avait en longitude, en latitude, en diagonale, en largeur, en longueur et en hauteur. Pas une motte de terre ne résistait à son râteau fébrile. Rien ne dépassait. On aurait dit un plancher de cuisine fraîchement lavé. Au moment de dérouler la première lisière de gazon, Donia a tout à coup lâché une série de jurons tous plus truculents les uns que les autres; mais où donc avait-il appris à sacrer en langue vulgaire? Donia venait simplement de se rendre compte que l'épaisseur de la motte de gazon dépendait plus de l'humeur du tourbier que des efforts du râteleur. Tant d'efforts pour rien. Inutile de vous dire que nous nous sommes bidonnés à ses dépens pendant quelque temps.

Donia parlait bien. Il maniait la litote, la parabole et l'ellipse de dextre façon. L'éლისion, la juxtaposition et l'inversion n'avaient pas de secrets pour lui. Il utilisait même parfois la réflexion. Parler avec lui était devenu un cauchemar. La moindre petite erreur nous valait de deux à trois heures d'explications. Pour assurer notre survie, nous avons développé le langage des sourds. Il faut vous dire que Donia avait tenté de dialoguer avec un sourd-muet qui était sur le point d'allumer sa pipe, en frottant une allumette de bois sur l'arrière de son pantalon.

Voulant établir le contact, Donia avait lui aussi fait ce geste, qui avait déclenché la colère du sourd-muet. Enragé, ce dernier courait derrière Donia pour le frapper. Donia, lui, courait vers sa mère pour qu'elle le protège et nous courions après le sourd-muet pour le calmer. Finalement, tout s'est réglé quand Donia a expliqué qu'il voulait simplement dire : « Une bonne pipe c'est délicieux », alors que le sourd-muet avait interprété son geste comme voulant dire « Mange de la... ». Il n'a jamais tiré une pipe depuis ce moment-là.

Donia nous regardait de haut. Faut dire qu'il était plus grand que nous à l'époque. Même Réal, qui l'avait sauvé des eaux deux fois, passait dans sa moulinette. Bref, il était parfait et il était devenu le chouchou de sa maman. « Faites comme Donia », disait-elle. « Regardez-le agir. Suivez son exemple ». Nous étions tellement traumatisés par ces remarques, que nous avons essayé plusieurs fois de l'amener au ruisseau quand Réal n'était pas là et que le courant était particulièrement fort. Astucieux, fin renard, il a toujours réussi à déjouer nos pièges. Pourtant, nous voulions juste le refroidir de quelques degrés.

Puis un jour, Donia nous annonça qu'il voulait devenir enseignant. À bas la robe, à moi les jupes. Ma mère n'a pas encore trouvé de motifs à cette brutale volteface. Moi, je crois Don que ton enseignement a sûrement été plus intéressant que tes sermons ne l'auraient été, même si tu les pratiquais souvent sur ton frère Marc.

Sérieusement Don, tu as été un modèle pour moi. Ta sagesse, ton acharnement à l'étude, ton sens du devoir et des responsabilités, tes nombreux talents autant intellectuels que manuels ont toujours été pour moi une source d'inspiration. J'ai tenté tant bien que mal de suivre tes traces, mais le mal étant plus attrayant, je n'ai pas bien réussi.



*Nous avons appris très récemment que notre **vice-président, Michel**, est sur le point de reprendre ses activités après une longue hospitalisation.*

Nous lui souhaitons un très prompt rétablissement.

Hommage et remerciements à Donia

C'est avec une profonde tristesse que, comme tous les membres du Conseil, j'ai appris le décès d'un grand ami des Archambault. Comme plusieurs d'entre vous, j'avais été mis au courant des problèmes de santé de Donia, mais j'espérais que les traitements prévus lui permettraient de s'en sortir et de vaincre la maladie, lui qui m'a toujours paru invincible. À notre grand regret, il en a été autrement, et cette force de la nature, cet être souriant, affable, plein d'entregent et d'agréable compagnie que nous connaissions s'en est allé au début de février.

Comme il l'a lui-même mentionné dans un texte publié en septembre 2021, où il se racontait humblement, trop humblement, compte tenu de l'étendue de ses réalisations et de son parcours de vie, Donia s'est d'abord lié aux Archambault en épousant Jocelyne, la secrétaire de l'Association des Archambault d'Amérique. Ce premier lien l'a ensuite amené à devenir membre de notre association et à y jouer des rôles très importants qui, à maints égards, ont fait de lui un pilier du groupe.

Il convient d'abord que je fasse l'hommage de Donia pour la ténacité avec laquelle il a progressé d'étape en étape dans sa vie professionnelle, jusqu'à occuper des postes importants dans le monde de l'enseignement et dans le monde universitaire. Durant ses 35 ans de carrière à Montréal, il a acquis une grande expertise en linguistique et en didactique du français, dont il a fait par la suite profiter de nombreux étudiants et professeurs. On lui doit d'ailleurs quelques ouvrages et de nombreux articles à caractère pédagogique.

Donia a été reconnu par ses pairs, et il a présidé pendant quelques années l'Association des professeurs et professeures de français du Québec; il a atteint un sommet en carrière lorsque le 19 février 2007, le Consul général de France à Québec lui a attribué les insignes et le titre de Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques en guise de reconnaissance pour son engagement en didactique du français, soit par son enseignement au niveau universitaire, soit par ses publications ou ses activités dans sa communauté. C'est ainsi qu'il a contribué à la vie française en Amérique. Bravo Donia, pour cette belle carrière !



Permettez-moi ensuite de saluer Donia en décrivant succinctement ce qu'il a fait pour l'Association des Archambault d'Amérique. Grâce à ses connaissances, à sa sagesse, à sa grande disponibilité, à sa générosité et à son désir de servir, il a contribué de façon importante à la vie de notre association. Selon nos registres, Jocelyne est devenue membre de l'association en 2004 et Donia, en 2005. Dès son adhésion, Donia est entré au Conseil d'administration en compagnie de Jocelyne. Il s'est rapidement vu confier des responsabilités de relationniste et de publiciste, tandis que Jocelyne a été nommée administratrice avant de devenir secrétaire de l'association en 2006 et de s'occuper aussi de publicité.

En 2010, Pierre, le responsable du bulletin de liaison depuis les débuts de l'association, a décidé de prendre un peu de repos bien mérité. Richard, président à cette époque, reconnaissant l'expérience et les talents de Donia en linguistique et dans d'autres domaines, l'a invité, puis convain-

[Sommaire](#)

cu, d'accepter de remplacer Pierre, à titre provisoire, comme rédacteur en chef du bulletin. Faute de relève, le provisoire s'est étiré, étiré et étiré, et par nécessité, Donia a rapidement dû ajouter à la rédaction, la recherche, la révision et la traduction, preuve, s'il en fallait, de son professionnalisme et de sa générosité.

Le bulletin a été, jusqu'à tout récemment, le lien privilégié de l'association avec ses membres, avec les autres descendants de Jacques, l'ancêtre commun, ainsi qu'avec les amis de notre grande famille. Même si l'association dispose de nouveaux moyens de communication et soit en train d'en mettre d'autres sur pied, le bulletin demeure essentiel.

C'est ce rôle de liaison des bulletins, rouage essentiel de nos communications, qui a donné une grande valeur au travail de Donia au sein de l'association, car c'est lui qui, de janvier 2011 jusqu'à sa mort, a eu la tâche, souvent ingrate, de s'assurer que les bulletins soient préparés et paraissent.

Publier un bulletin n'est évidemment pas une mince tâche. Il faut consacrer des heures et des heures à rechercher et à valider des faits historiques, des données généalogiques, des histoires et des faits divers, puis à rédiger, à réviser, à corriger et à relire des textes, ce qui signifie lutter contre vents et marées pour livrer le meilleur produit possible.

Du Bulletin no 85 au Bulletin no 110, Donia a œuvré à la tâche avec dévouement et rigueur. On peut imaginer ses états d'âme devant la page blanche et ses problèmes à trouver le sujet qui saura intéresser les lecteurs, et les efforts à faire pour respecter les échéances, tenir compte des changements de dernière minute et faire face aux imprévus. Donia a parfois dû souffrir d'anxiété et même d'angoisse. Et le fait que l'association publie une version anglaise des bulletins à l'intention des ses membres anglophones a davantage accru sa tâche.

Comme si cela ne suffisait pas, Donia a accepté d'œuvrer au sein du Comité de mise sur pied du nouveau site Web. Avec ses collègues, il a accompli un gigantesque travail, car il a fallu décider de la structure à adopter, choisir les textes à insérer, corriger, revoir, relire et finalement mettre le tout sur le site. Là, comme ailleurs, Donia a contribué à alléger la tâche des autres grâce à ses connaissances et à son expérience.

Comme vous pouvez le constater, Donia mérite amplement tous les remerciements que peuvent lui offrir les Archambault pour le dévouement dont il a fait preuve au cours des 17 dernières années.

À titre de président, je tiens à ajouter mes propres remerciements pour le travail qu'il a accompli au sein du Conseil d'administration; au cours des discussions, il est toujours intervenu avec calme, intelligence et sérénité, ce qui faisait de lui une présence rassurante.

Donia savait fournir des avis logiques, pratiques et respectueux et traiter les dossiers délicats avec doigté. J'appréciais son jugement et je n'hésitais pas à lui demander conseil. Il s'est toujours pressé de répondre à mes demandes et à celles de ses collègues.

La veille du départ de Jocelyne et de Donia pour le Mexique, je lui ai souhaité de belles choses.

J'ignorais alors que c'était la dernière fois que je le voyais vivant. Nous regrettons tous le départ de ce grand Ami, qui a tant fait pour les Archambault. Nous n'oublierons jamais sa bonhomie et son grand cœur.

À titre de président de l'Association des Archambault d'Amérique et au nom de ses membres, j'offre une fois de plus mes sincères condoléances à Jocelyne, aux filles de Donia, à ses belles-filles ainsi qu'aux membres des familles Loignon et Archambault à l'occasion du décès de leur cher Donia.

Raynald Archambault, ing.



Une inestimable collaboration

L'Association des Archambault d'Amérique est toujours à la recherche de talents bénévoles pour mener à bien ses activités sociales, de recherche, de rédaction, de façon à recueillir des données qui feront revivre les faits et gestes des Archambault descendants de Jacques notre ancêtre venu de France.

Depuis sa fondation en 1983, l'association a toujours pu compter sur de nombreux Archambault, conjoints et amis, pour mener à bien ses différents domaines d'activité.

Au moment de l'arrivée de Donia Loignon et de sa conjointe, Jocelyne Archambault, nous étions à la recherche d'une personne pouvant jouer le rôle de secrétaire, tant des rencontres du conseil que de celles de notre assemblée générale annuelle. Jocelyne est toujours active à ce niveau.

Le bulletin de l'association quant à lui, avait besoin de sang nouveau pour prendre en charge l'édition de cet instrument de communication qui livre aux Archambault, les dernières nouvelles de l'association et des articles de fond sur la vie des membres de notre grande famille.

Donia était le candidat tout désigné pour remplir ce rôle. Donia a œuvré toute sa vie, dans l'enseignement et la formation des enseignants de français de l'ensemble du Québec. Il a donc accepté de devenir à la fois rédacteur et éditeur du Bulletin des Archambault d'Amérique, poste qu'il remplissait avec brio jusqu'à son départ récent pour le grand voyage. Nous sommes privilégiés d'avoir pu bénéficier de ses connaissances et de ses talents pour le plaisir des membres de l'Association des Archambault d'Amérique.

Donia avait le souci de la perfection à tout point de vue. Il insistait, entre autres, sur la nécessité d'obtenir des autorisations pour emprunter des textes, photos ou images pour fin de publication dans notre bulletin, afin de respecter les droits d'auteurs. Il se chargeait de vérifier l'exactitude des règles françaises de rédaction et n'hésitait pas à nous signaler les récentes modifications acceptées par l'Office de la langue française.

Donia était un homme réservé qui intervenait de façon discrète et toujours respectueuse de ses interlocuteurs.

Nous avons perdu, avec son départ, un atout précieux pour l'Association des Archambault d'Amérique. Je voudrais témoigner, à titre d'ancien président de notre grande famille, toute mon admiration pour l'ami qui nous a quittés et qui laisse le souvenir d'un homme sympathique, dévoué et discret.

Il y a quelque temps déjà, tu commençais à sentir le besoin de laisser à plus jeune, le soin de diriger le bulletin de l'association. Tu songeais à une vraie retraite bien méritée, mais tu n'osais pas partir sans laisser ton successeur devant une tâche colossale, sans lui donner quelques repères. Guy Archambault avait accepté de relever le défi et tu avais déjà commencé à partager ton expérience avec lui. Je suis convaincu que tu aurais aimé l'épauler sur une période plus longue.

La grande faucheuse est venue mettre un terme à tous tes projets. Les Archambault d'Amérique te remercient, Donia, et nous garderons de toi le petit sourire caractéristique de la photo de ton dernier bulletin, qui présentait les membres du conseil.

Nos pensées se tournent maintenant vers Jocelyne pour lui exprimer notre soutien et nos pensées positives qui lui permettront de traverser ces moments difficiles. Soit assurée Jocelyne, que nous serons là dans la mesure de nos moyens.

Richard Archambault



Réactions et témoignages

Toutes mes meilleures pensées à vous tous et toutes, à Jocelyne tout particulièrement et aux familles touchées par ce départ. Je ne peux penser que nous ne reverrons plus Donia, c'est si soudain!

Sa présence était partout dans toutes les situations et obligations de notre Comité et ça sera un grand manque, une belle présence.

Grand merci Richard de nous partager cette nouvelle, même si on aurait préféré que ça soit autrement.

Mes sympathies vont à tous et toutes en ces moments difficiles.

Sincèrement

Anne Marie Archambault



Mon cher Donia,

Je ne te connaissais que depuis quelques années, mais j'avais appris très tôt à t'apprécier.

Ton calme, ta patience, la clarté de tes interventions lors des discussions du Conseil d'administration m'ont fortement impressionné.

Tu as œuvré pendant de nombreuses années au sein de l'Association des Archambault d'Amérique, et ton absence se fera cruellement sentir. Tu ne seras plus là pour nous guider dans nos démarches quand nous nous heurterons à une difficulté, toi qui savais puiser dans ton expérience pour nous orienter vers des solutions pratiques.

Lors d'une conversation, nous avons découvert que nous avons eu, à quelques années de distance, les mêmes professeurs de linguistique à l'Université de Montréal, et nous nous étions amusés à comparer nos impressions sur ces derniers.

Nous avons aussi discuté de la confection des bulletins dont tu t'occupais depuis plusieurs années, puisque j'avais accepté de prendre graduellement la relève pour cette tâche; dans mon esprit, et, je pense aussi dans le tien, cela devait se faire lentement au fil des mois à venir.

Et voilà qu'en raison de ton départ soudain, je me retrouve seul sans tes précieux conseils; j'ose espérer qu'où que tu sois, tu sauras me prêter mainforte quand j'en aurai besoin.

Adieu donc, mon cher Donia; tu ne laisses derrière toi que des amis qui se souviendront toujours de toi et de ta grandeur d'âme.

Guy Archambault



Je manque de mots pour exprimer ma grande tristesse devant le départ aussi soudain de cet ami et élément moteur de notre association, dont le calme, l'intelligence et la sérénité ont constamment soulevé mon admiration.

Mes condoléances les plus sincères à la remarquable et courageuse Jocelyne qui l'a si bien accompagné et pour qui la perte est immense, ainsi qu'à ses filles et à toute la famille.

Avec toutes mes sympathies.

André Archambault



Comment décrire toute ma peine... impossible. La seule consolation est qu'il n'a pas enduré une longue et pénible maladie.

Donia, le précieux collaborateur, toujours prêt à s'impliquer dans de nouveaux projets. Ensemble, nous avons mis sur papier les bases de notre nouveau site Web.

Donia, l'éditeur de notre bulletin, était toujours à l'écoute et ouvert à mes suggestions.

À la dernière visite de Jocelyne et Donia à la maison, il m'a raconté sa vie et sa carrière impressionnante. Nous avons scellé notre amitié.

Donia, un homme gentil, discret, de conversation facile et intéressante, blagueur mais diplomate et humble.

Donia a laissé sa marque dans la société, dans notre association, mais surtout dans nos cœurs.

Donia, on ne t'oubliera jamais.

Jocelyne, je t'envoie un immense câlin virtuel. Espérant que ces quelques mots soulageront un peu ta peine... et la mienne.

Monique Archambault



Je n'ai jamais eu la chance de travailler à un projet avec Donia. Nous nous sommes côtoyés lors des réunions du conseil ou à l'occasion de nos assemblées annuelles.

Je savais peu de choses sur lui, mais j'ai été à même de constater le travail remarquable qu'il a fait pour notre association principalement comme éditeur du bulletin.

Je me souviendrai toujours de son calme et de la douceur de sa voix. Cela avait attiré mon attention dès mon premier échange avec lui.

Donia, rien ne semblait avoir d'emprise sur toi et pourtant tu nous as quittés. Tu as ta place dans mes souvenirs.

Nicole Archambault





Cher Donia
Repose en Paix



*Photo prise le 10 septembre 2017 au Musée de la Pointe-à-Callière pour célébrer la présence de l'ancêtre Jacques Archambault au tout début de la colonie de Ville-Marie à l'occasion du 375^e anniversaire de la fondation de Montréal.
De gauche à droite : Richard, Monique, **Donia Loignon**, Nicole, Jocelyne, André, Anne Marie, Raynald et Christine Archambault.*